N°. 19. Monsieur Callisen chirurgien pensionaire du Roy de Dannemarque a envoyés a l'academie un Memoire intitulé — observations sur des ruptures de veines prises pr des anevrisme; voila son texte.

Mr Callisen commence son Memoire par dire qu'il n'est pas rare de voir des tumeurs se former insensiblemt. dans les differantes parties du corps humain, et plus communement aux grandes extremites sans changement de couleur a la peau sans causes manifestes, et qui ayant acquise un certain volume présentent une fluctuation profonde, obscure qu'on prend pour de faux anevrismes. ce Debut ne repond point au texte du memoire, ou il n'est question que de ruptures de veine prises pour des anevrismes. Mr. Callisen poursuit en disant qu'il est interessant de ne pas confondre les tumeurs qui ont pr cause la dilatation, la rupture des veines, et des arteres C. voila les arteres leur dilatation, leur rupture de la partie et il n'est question dans son texte que de la rupture des veines; qu'oy qu'il n'y ait point de parité entre les tumeurs sanguines faites par dilatation des vaissaux ou leurs ruptures, les voyla sans distinction mises en paraleles, et comparées avec les tumeurs humorales, croniques capables d'en imposer pr des anevrismes.
les causes de ces dilatations, de ces ruptures dit Mr. Callisen sont les coups - les chuttes, les efforts extraordinaires les spasmes, les convulsions. les causes continuetil

agiront

ARC 54 n° 11

agiront Egallement, sur les veines et sur les arteres et que toutes choses Egales, il y aura au moins autant de tumeurs formées de sang extravé par la rupture des veines que par celles des arteres; en ce que les veres offrent moins de résistance.

Mr Callisen persuadés de cette verité devoit nous dire affirmativement que celle des veines sera plus fréquante que celle des arteres, et ne nous pas dire qu'il y en aura au moins autant de veine, que d'artere. ~~L'experiance nous apprend~~ je ne connois point d'égalité a mettre dans cette circonstance. l'expériance nous apprend que la rupture des veines est tres fréquante, celle des arteres plus rare. cela est relatif a la texture plus foible des veines que Mr Callisen reconnoit.

on voit par la suite de son Memoire que prevenus qu'il y a des tumeurs qui en imposent, et qu'il est quelquefois Difficill de Distinguer si elles sont formées de sang, ou d'humeur, que son intention est de prévenir sur les erreurs qu'on peut commettre, mais sans comparé les Differentes tumeurs, sans distinctions, sans regle, (c'etoit icy le lieu d'en Etablir) il se contante de nous dire qu'il faut connoître avant d'operer que l'artere n'est point interessée, que le chirurgien sera exemp d'inquiétude sur le sort de son Malade, son prognostique sera plus sure, et il dirigera la cure plus aisément. de la il passe a ses observations. si la théorie qu'établie Mr Callisen avoit repandu ~~assez observations~~ au sujet qu'il annonce, qu'elle eut tant soit peu porté de lumiere sur les cas douteux des anevrismes, qu'elle eut fait valoir ses observations, et celles cy confirmées sa théorie

je me serois prettés a faire valoir l'un, et l'autre.
Mais je conclus que l'académie ne peut faire
usage de ce memoire; elle apprendra a Mr
Callisen en le remerciant de son travail que
la chirurgie moderne est occupée depuis long
tems de cette importante matiere, et qu'elle
recevra toujours avec plaisir des faits qui
tendront a l'eclairer sur cet objet.

Ce 19 juillet 1770 Delamalle

Académie nationale de médecine
Bibliothèque